

La Maison-Dieu, 177, 1989, 121-147

Dominique LEBRUN

L'HOMÉLIE, REDEVENUE ACTE LITURGIQUE ?

« Le renouveau de la prédication, souhaité par le Concile, s'est-il réalisé ? Il est difficile de répondre à pareille question. Cela dépend des pays et des milieux. Beaucoup de prêtres ont sans doute fait des efforts louables ; mais il faut reconnaître que bon nombre de fidèles continuent à se plaindre... il faut bien constater que tous (les prêtres) n'ont pas compris la pensée profonde du Concile, et il y a là un point faible ¹. »

C'EST ainsi que le vigoureux Dom Botte, en 1974, plaçait l'homélie parmi les aspects de la réforme liturgique qui avaient un bel avenir... devant eux ! La prédication y était en compagnie de la musique ; en même temps, il dénonçait la tendance au bavardage dans les liturgies.

Dom Botte, dans cet article sous forme de bilan, ne liait pas particulièrement ces trois points. Mais n'y aurait-il pas ici et là les mêmes exigences de délicatesse,

1. Dom Bernard Botte, *Vatican II et le renouveau liturgique* in *Au cœur de l'Afrique*, 1974, p. 323.

d'harmonie, de retenue, de finesse ? La musique, l'homélie et ce qui rend une célébration sobre ne sont-ils pas trois des lieux où se vérifient, immédiatement, la qualité d'une liturgie et où celle-ci devient, de toute évidence, un art ?

Quinze ans après Dom Botte, où en sommes-nous de la question : « le renouveau de la prédication s'est-il réalisé » ? Nous ne saurions prétendre y apporter une réponse globale. Nous ne voudrions pas, cependant, renoncer à nous interroger sur l'homélie² aujourd'hui. Ce présent numéro de *La Maison-Dieu* sur la didascalie de la liturgie l'exige. Mais notre ambition doit être mesurée ; elle vise essentiellement à orienter nos questions.

Pour ce faire, il faut partir de la réalité. A notre disposition, il existe une documentation variée. Des sermons prononcés sont recueillis et publiés, parfois après avoir été quelque peu revus. Il s'agit d'ouvrages de prédicateurs célèbres ou devenus tels. Il nous a semblé difficile de nous appuyer sur la prédication de ténors. En amont, il ne manque pas de suggestions faites par des revues (plans, idées, et plus rarement sermons tout faits). Là encore, ces documents sont éloignés de ce que les chrétiens, en définitive, pourront entendre lors des assemblées dominicales.

Comment observer ce qui, aujourd'hui, se vit ? Le chantier est immense. Les plans de prédication sont bel et bien obsolètes. Même en se limitant à l'hexagone est-il possible de faire des constatations valables pour une paroisse des Hautes-Pyrénées, le centre de la communauté urbaine de Lille et Montbéliard ? Les homélies ne sont-

2. D'aucuns ont cherché à préciser les emplois des mots *homélie*, *sermon*, *prédication*. Celle-ci serait le terme générique dépassant le cadre liturgique ; le sermon serait bâti autour d'un thème tandis que l'homélie serait plus strictement un commentaire de l'Écriture. Pour le code de droit canonique, l'homélie est la prédication liturgique faite par un prêtre ou un diacre (canon 767), excluant donc celle qui peut être donnée par des laïcs (canon 766). Tout en admettant ces classifications, nous sommes tenté de respecter aussi les ambivalences et souplesses des usages courants.

elles pas sujettes à variations non seulement dans leur qualité mais aussi dans leur cycle et leur contenu ? Peut-on traiter de la même manière ce qui est dit par l'évêque dans sa cathédrale, par le vicaire à ses paroissiens habituels ou par le laïc chargé de présider une assemblée sans prêtre ? Enfin, il y a ce qui est dit objectivement, ce que pense dire le ministre et ce qui est reçu par l'assemblée.

Certes les moyens d'enregistrement ou d'investigations ne manquent pas. Mais, là encore, se devra-t-on de préciser sur quels aspects de l'homélie faire porter nos interrogations : au-delà de la distinction entre la forme et le fond, il y a place pour des questions de type doctrinal, catéchétique, didactique, technique, théâtral... et liturgique.

En énumérant quelques-unes des dimensions du chantier, nous espérons, entendons-nous bien, susciter des recherches³ et non les décourager. Et si, dans le cadre de cet article, une photographie d'ensemble est hors de notre portée, quelques gros plans ne sont sans doute pas sans intérêt⁴ pour nous aider à prendre conscience des possibilités et des limites concrètes de ce qui est en jeu dans l'homélie.

LES HOMÉLIES D'UNE ANNÉE LITURGIQUE

Nous avons d'abord choisi de porter notre regard sur le contenu d'une année d'homélies dans une même paroisse. En l'occurrence, il s'agit d'une paroisse où le clergé sait avoir parmi ses paroissiens une très grande

3. Pour un état de la réflexion, on pourra se reporter à la bibliographie établie par François-Dominique Boespflug dans *l'Initiation à la pratique de la théologie*, tome V : Pratique, éd. Cerf, Paris, 1983, pp. 150-153, en attendant celle que proposera l'édition refondue de *Dans vos assemblées* à paraître prochainement.

4. C'est déjà ainsi que se présentait l'avant-dernière étude publiée dans LMD sur la pratique actuelle : *Propos et questions sur la prédication*, LMD 126, 1976, pp. 83-107.

majorité de gens de passage ⁵. Nous avons fait nos relevés à partir des feuillets paroissiaux hebdomadaires, ayant eu l'assurance qu'ils reportaient assez fidèlement l'essentiel de l'homélie dominicale.

Avec quel objectif, sous quel angle, avec quel éclairage avons-nous tenté de prendre cette photographie ? Notre parti pris a été tout simplement liturgique. En effet, le Concile Vatican II a insisté sur la prédication, acte de la liturgie :

« L'homélie par laquelle, au cours de l'année liturgique, on explique à partir du texte sacré les mystères de la foi et les normes de la vie chrétienne est fortement recommandée comme faisant partie de la liturgie elle-même ⁶. »

Cette affirmation est l'un des acquis, aujourd'hui incontesté, du Mouvement liturgique. Dom J. Leclercq signait en 1946 un article intitulé « *le sermon, acte liturgique* » dans lequel il disait :

« Il (le sermon) fait partie de la liturgie parce qu'il en explique les textes et en prolonge l'enseignement. Il participe aussi à l'action qui s'y fait et à la grâce qu'il communique. Il est, à sa manière, un sacrement, un mystère, une parole et une action sacrée ⁷. »

Pour atteindre une certaine vérité dans nos observations, il nous faut donc respecter la nature liturgique de l'homélie. C'est ce qui, principalement nous a guidé, en établissant le tableau ci-après. Ainsi, nous avons présenté le contenu repéré des textes dont nous disposions ⁸ en

5. Nous remercions le P. Ploix et ses collaborateurs du service des archives historiques du diocèse de Paris de nous avoir, avec gentillesse, donné toutes facilités pour notre recherche.

6. *Sacrosanctum Concilium* n° 52.

7. J. Leclercq, osb, *Le sermon, acte liturgique*, LMD 8, 1946, pp. 35-36.

8. 52 célébrations étaient présentes dans la collection. Manquaient les fêtes de Noël et Pâques. Il s'agit, pour le lectionnaire, d'une année A. Nous avons vu comme un avantage que plus d'une douzaine de prédicateurs se soient succédés ; ainsi se trouvait évité le risque de ne rencontrer qu'un type d'homélie avec ses éventuels traits particuliers.

face de l'indication du jour de la célébration. Nous avons, dans les colonnes de droite, signalé les références liturgiques explicitement utilisées par le prédicateur : bibliques (1^{re}, 2^e lecture, évangile ou psaume) ou autres (temps ou fête liturgique, texte du missel...). Nous avons ajouté, enfin, les références étrangères à la liturgie, soit tirées de passages bibliques non proclamés ce jour-là soit venant d'autorités ou de textes divers.

Tableau récapitulatif

a) En italique, le titre imprimé et en écriture droite le ou les thèmes(s) majeur(s) de la prédication.

b) Les chiffres indiquent la (ou les) lecture(s) du jour à laquelle le texte fait explicitement référence ; le chiffre 3 correspond à l'évangile. Pour les autres, qui ne sont donc pas de la liturgie, nous avons utilisé les abréviations bibliques usuelles.

c) Il s'agit le plus souvent d'un texte magistériel et nous avons repris les sigles communs pour les citer.

Célébrat.	Titre et contenu de l'homélie	Réf. bib.	Réf. lit.	Autres
1 ^o avt	<i>L'avent ou l'espérance d'une promesse qui met en marche : Jésus prince de la paix.</i> L'espérance : un don, un dynamisme. L'avent : temps fort... temps d'efforts.	1-2-3	Avent	
2 ^o avt	<i>L'Avent ou l'espérance d'une humanité en marche : Jésus, premier né d'une nouvelle création.</i> L'espérance a sa source en Jésus mort et ressuscité.	1-3		
3 ^o avt	<i>L'Avent — L'espérance a un nom : Jésus qui marche avec nous.</i> Aujourd'hui, comme au temps de Jésus, traverser le désert.	3 + Ex	Avent	
4 ^o avt	<i>L'espérance de l'inattendu : Dieu se fait chair</i> La foi par l'accueil de la Parole comme Joseph.	3		

Célébrat.	Titre et contenu de l'homélie	Réf. bib.	Réf. lit.	Autres
S. Famille	<i>Puisque Dieu nous a aimés.</i> Morale, doctrine et mystique familiale.		Fête	GS/FC
Bap. Sgr	<i>Baptême du Seigneur : notre baptême.</i> Le chrétien connaît les mêmes tentations que Jésus au désert.	1-3	Préface	
2° Ord.	« <i>Vous êtes l'Église de Dieu</i> » (1Co1). Les caractères de l'Église — vivre la communion	2	(Semaine unité)	
3° Ord.	<i>Jésus : sa mission...</i> Aujourd'hui, il nous faut...	3	(Unité)	Journée lépreux
4° Ord.	<i>Bienheureux les pauvres...</i> La lutte contre la pauvreté — la pauvreté en esprit.	3		
5° Ord.	<i>Sel de la terre, lumière du monde.</i> Développement symbolique sur le sel et la lumière.	3/sym. du sel in A.T.		
6° Ord.	<i>Le sermon sur la montagne.</i> Être animé de l'esprit du sermon sur la montagne.	1-3		GS n° 72 TOB
7° Ord.	<i>Y a-t-il encore une « morale » ?</i> Une morale radicale, intérieure, concrète comme Jésus l'a enseigné.	3		Liturgie juive
8° Ord.	<i>Préoccupation du chrétien.</i> Psychologie de la foi — charité.	3		
1° Car.	« <i>Ne nous soumet pas à la tentation</i> ». La tentation, épreuve du croyant.	3/Ps, Mt, He Jc, Rm, 1co		
2° Car	<i>Nous marchons vers la vie.</i> Nous vivons ce qu'ont vécu les apôtres : transfiguration lente.	3		
3° Car.	« <i>Donne-nous à boire</i> ». Comme la samaritaine, laissons-nous abreuver.	3		
4° Car.	<i>Lumière !</i> L'aveugle-né comme le pécheur invétéré. La lumière donnée au baptême. Le péché.	3		
5° Car.	<i>Crois-tu cela ?</i> Croire en la résurrection/vivre en ressuscité. Baptême et Sct de pén.	3/Rm6		
Rameaux	<i>La route de Jérusalem.</i> Suivre la route du Christ.	3		

Célébrat.	Titre et contenu de l'homélie	Réf. bib.	Réf. lit.	Autres
2° Paq.	<i>La fête continue.</i> Comme les premiers chrétiens.	1	Octave/le « diman- che »	
3° Paq.	<i>Au cœur de nos errances, quelqu'un.</i> Psychologie de la foi.	1-2-3		
4° Paq.	<i>Des prêtres, pourquoi faire ?</i> Être prêtre... Se poser des questions et avoir mauvaise conscience.	St paul	(journée des voc.)	Synode des év.
5° Paq.	<i>Soirée d'Adieu.</i> Vivre sa foi en la résurrection.	3		
6° Paq.	<i>L'Esprit nous renouvelle.</i> La mission de l'Esprit dans l'histoire du salut et en nous.	1-3		
Ascens.	<i>Croyez-vous au Ciel.</i> La vie en Dieu après la mort	St Paul		Bossuet
7° Paq.	<i>Témoins de la gloire de Dieu.</i> Notre mission = celle de Jésus (mani- fester la gloire de Dieu).	1-3		
Pentec.	<i>L'Esprit et l'Épouse disent au Sei- gneur : Viens.</i> Le rôle de Marie — prière à Marie.	Lc	Fête	LG 63, 69
Trinité	<i>Trinité : Qui est Dieu pour nous ?</i> Croire à la trinité = découvrir sa mission.	1/Ex, Is		Pascal
Fête-Dieu	<i>« Recevez le Corps du Christ ».</i> Le mystère de l'Euch. pour nous.	Jn 10		Prof. foi Paul VI
13° Ord.	<i>« Qui vous accueille, m'accueille ».</i> Jésus nous appelle à la conversion.	1-3/Gn		
14° Ord.	<i>Le maître de vie-Jésus.</i> Jésus, maître de sagesse — les vertus théologiques.	3		
15° Ord.	<i>(Sans titre).</i> S'ouvrir à la grâce de Dieu ; se recon- naître dans la parabole du semeur.	3		
16° Ord.	<i>Construis ta vie dans l'Esprit...</i> Ne pas s'arrêter à éviter tout péché mais vivre dans l'Esprit de Dieu.	3		
17° Ord.	<i>(Sans titre).</i> Le Royaume : profondeur d'amour entre le créateur et le créé.	3 et contexte		
18° Ord.	<i>Mystère de la nouvelle Alliance.</i> L'annonce prophétique — la multi- plication du pain, signe de l'Alliance que rien ne peut briser.	1-2-3		
19° Ord.	<i>Aujourd'hui, le Seigneur nous parle :</i> <i>Écoutons sa voix.</i> Actualité de la Parole.	1		

Célébrat.	Titre et contenu de l'homélie	Réf. bib.	Réf. lit.	Autres
Assompt.	<i>L'assomption de la Vierge Marie.</i> Marie unie à Jésus.	Jn 3, 16-17	Réjouis-toi	Paul VI
20° Ord.	(<i>Sans titre</i>). Exemplarité de la foi et de la prière de la cananéenne.	3		
21° Ord.	<i>La prof. de foi de Pierre à Césarée.</i> La foi de Pierre et sa mission (Pape).	3		
22° Ord.	(<i>Sans titre</i>). La souffrance — offrande.	1-2-3- Ap 22, 20		Ignace de L.
23° Ord.	<i>Responsables les uns des autres.</i> Guetter, aimer, aider... être ensemble.	1-2-3		
24° Ord.	<i>Pardonnez, c'est une façon de penser.</i> Qu'est-ce que pardonner ?	3/L'éc. sainte		
25° Ord.	<i>Une arithmétique pas comme la nôtre.</i> La logique de Dieu qui donne à tous et compte sur nous.	1-Ps-2-3		Synode actual.
26° Ord.	<i>Dieu ne veut pas la mort du pécheur — on demande des repentis.</i> La liberté de l'homme — le repentir, attitude d'ouverture.	1-3		
Sol. titulaires	« <i>Devenez mes disciples</i> ». Dieu nous appelle à son intimité.	3		SS Franç & Louis
28° Ord.	<i>En communion.</i> Marie rassemble tous ceux qui vivent dans la communion d'amour.	2		
29° Ord.	<i>Pour ouvrir les portes.</i> L'économie du salut — son accueil par chacun.	1-2-3		
30° Ord.	<i>La semaine missionnaire.</i> Journées des missions — l'ex. de Paul — une vie miss. pour chacun.	2		JP II
Toussaint	<i>Bienheureux les pauvres en esprit.</i> Entrer dans la pauvreté de Jésus.	3/Lc 10, 22 Ps 32, 20		
32° Ord.	<i>La rencontre.</i> Vivre l'aujourd'hui de Dieu pour être prêt à le rencontrer.	1-2-3		
33° Ord.	<i>L'attente du Maître.</i> Ne soyons pas comme le mauvais serviteur (talents) et ne gâchons pas nos dons.	3		
Xt-Roi	<i>Croyons-nous au Royaume de Dieu.</i> Ne pas oublier le vrai royaume — y travailler.	3	Credo	

L'homélie : enseigner ou célébrer ?

Dans ce tableau, une première constante apparaît nettement : presque toutes les homélies font références aux textes bibliques proclamés ce jour-là, et principalement à l'évangile. Sur les 52 prédications :

- 50 se réfèrent à l'une, au moins des lectures du jour,
- 40, au moins à l'évangile,
- 7, à l'évangile et la première lecture,
- 5, aux trois lectures (dont une cite également le psaume),
- 4 à l'une des deux premières lectures uniquement.

C'est une constatation très positive en soi. Le sermon ne vient pas comme une entité à part. Les fidèles de ces assemblées s'asseoient après l'évangile en s'attendant très certainement à ce que, comme l'écrivait J. Leclercq, la Parole de Dieu donnée soit « prolongée ». Ce lien entre la Parole proclamée et l'homélie appartient à la tradition patristique dont l'article du P. Olivar, dans ce numéro de *La Maison-Dieu*⁹, rend compte de manière très intéressante. C'est l'affirmation ou la confirmation du renouveau de l'homélie comme acte intégré dans la liturgie dominicale.

Il est d'ailleurs remarquable que dans les deux seuls cas où aucun texte biblique proclamé n'est repris, le contexte liturgique soit tout de même présent : Pour l'Assomption, le prédicateur s'appuie sur l'antienne mariale « Réjouis-toi » et pour le dimanche de la sainte Famille, il développe le thème de la fête. Ainsi, la nature liturgique de l'homélie est bien respectée. A contrario, celle-ci ne semble pas être envahie par d'autres préoccupations importantes pour la communauté ecclésiale (journée des lépreux, des moyens des communications sociales...) mais dont, à notre avis, la place dans la

9. Cf. infra, pp. 19-34, A. OLIVAR : *L'objet de l'homilétique patristique*.

célébration liturgique doit être justement modérée (surtout à la prière universelle).

En insistant sur la perspective liturgique, la question de l'homélie et de son contenu prend une voie nouvelle : il ne s'agit plus de s'interroger d'abord sur la doctrine, l'enseignement à transmettre mais sur ce que l'homélie apporte à la célébration. Le prédicateur, en prêchant, ne doit pas oublier qu'il célèbre.

De ce point de vue, l'année liturgique que nous avons sous les yeux est riche. Quelques titres :

Vous êtes l'Église de Dieu (1Co1) — 2^e dimanche du temps ordinaire.

Nous marchons vers la vie — 2^e dimanche de carême.

Donne-moi à boire — 3^e dimanche de carême.

La fête continue — 2^e dimanche de Pâques.

Témoins de la gloire de Dieu — 7^e dimanche de Pâques.

La rencontre — 32^e dimanche du temps ordinaire.

Dans les exemples cités, il est probable que les prédicateurs ont cherché à nourrir la foi des personnes présentes par l'explication, le commentaire de l'Écriture, voire même par tel ou tel développement. Mais il semble et, à notre avis, comme cela est souhaitable, qu'ils ont tenu compte de ce que les fidèles étaient, à ce moment-là, constitués en assemblée célébrante. Dans d'autres cas, cela est moins probant : *Y-a-t-il encore une « morale » ?* (7^e dimanche du temps ordinaire) ou bien *Pardonnez, c'est une façon de penser* (24^e dimanche du temps ordinaire).

Dans un sens positif, aussi, on peut noter la liberté prise de s'arrêter sur l'une des lectures ou un aspect de celles-ci. A l'inverse de ce qui est parfois suggéré, l'homélie n'a pas pour but d'expliquer le lien entre les lectures, ni de les résumer, ni de les justifier... Simple-ment, l'homélie est célébration — dans sa dimension d'enseignement — en ce qu'elle énonce, fait mémoire, ou révèle à la communauté sa vie autant que sa foi.

Nous ne parlons pas de la fonction hautement célébratoire de l'homélie qui découle de l'action même du prédicateur adressant une parole à un groupe rassemblé.

Cela demanderait une toute autre base d'exploration. Tout au plus peut-on remarquer, à la faveur de notre tableau, les différentes manières de se situer des ministres de la Parole lorsqu'ils alternent entre le « ils » (assez rare), le « nous », le « vous » voire le « tu » :

Préoccupations du chrétien — 8^e dimanche du temps ordinaire ;

Nous marchons vers la vie — 2^e dimanche de carême.
ou *L'Esprit nous renouvelle* — 7^e dimanche de Pâques.

Croyez-vous au ciel ? — Ascension.

Construis ta vie dans l'Esprit — 16^e dimanche du temps ordinaire.

Habituellement, le ministre ne quitte pas le lieu de la liturgie de la Parole¹⁰ où il vient de dire *Acclamez la Parole de Dieu*. Il est donc comme « tenu » de se situer dans une certaine altérité « face aux » fidèles¹¹. Au moins, doit-il évoluer dans ce contexte en mesurant l'impact d'éventuelles ruptures.

L'homélie : Enseigner pour célébrer

La fonction d'enseignement serait-elle bannie de la prédication ? Certainement pas :

« La prédication n'est ni un commentaire de la Bible, ni une introduction à l'Écriture. Elle n'est pas non plus une catéchèse donnée à l'occasion de la messe. Elle n'est pas un cours de théologie. Elle n'est pas un commentaire de l'existence. Elle est un carrefour où se rencontrent toutes ces composantes du discours chrétien. Ce discours ouvre à la célébration¹². »

10. La *Présentation Générale du Missel Romain* dit : « L'homélie se fait au siège ou à l'ambon » (n° 97). Si donc ce n'est pas le lieu de la Parole, ce doit être le lieu de présidence de toute l'action liturgique. En tous les cas, ce n'est plus la chaire où le prêtre se rendait en quittant le sanctuaire et, souvent, sa chasuble.

11. Cf. Jean-Pierre Bagot, *Langages religieux et prédication*, LMD 140, 1979, pp. 105-123.

12. Jean-Pierre Bagot, *art. cit.*, p. 122.

Nous sommes tenté d'aller plus loin en affirmant que l'homélie doit être comme intérieure à la célébration, respectant ainsi l'unité de l'action liturgique. Sur ce plan, notre paroisse-témoin pose quelques questions. Le lien avec ce que va faire la communauté ensuite, c'est-à-dire célébrer l'eucharistie, paraît mal assuré. C'est en partie sur l'homélie que repose la plus ou moins grande facilité avec laquelle la communauté entrera dans la prière eucharistique et l'action sacrificielle.

Par ailleurs, on dénote une certaine recherche pour trouver un aspect nouveau ou inattendu, comme s'il s'agissait d'apprendre quelque chose aux fidèles. Cette impression s'est surtout dégagée de la lecture des feuillets hebdomadaires. D'ailleurs, le genre texte écrit, et qui donc sortira du contexte de célébration, implique presque de lui-même de succomber à cette tentation. On espère, sans doute, que le fidèle reprendra chez lui ce qui a été dit comme un élément de catéchèse.

Ici, résonne une question maintes fois reprises : la messe ou le rassemblement dominical n'est-il pas, en pratique, le seul lieu de catéchèse pour les adultes ? Au Concile, la Commission de liturgie s'exprimait ainsi par la voix de Mgr Enciso Viana :

« Un grand nombre de fidèles ne reçoivent aucune instruction religieuse en dehors de la messe. Dans le commentaire du texte sacré, il ne sera pas difficile de parcourir point par point toute la doctrine chrétienne, d'autant que le nombre des péricopes sera notablement augmenté (ACV II, II/2, 301) »¹³.

Ce rapport visait à expliquer aux Pères et à justifier l'insertion, dans le texte de la Constitution sur la liturgie que nous avons cité, d'une proposition explicitant le contenu de l'homélie : « ... par laquelle (l'homélie) on explique à partir du texte sacré les mystères de la foi et les normes de la vie chrétienne... » Sans doute, serait-on plus mesuré aujourd'hui sur la possibilité de « parcourir point par point toute la doctrine chrétienne » ?

13. LMD 156, 1983, p. 173.

Le *Missel Romain* n'a d'ailleurs pas cru devoir retenir la formulation de *Sacrosanctum Concilium* et ne la cite que dans son affirmation de principe :

« L'homélie fait partie de la liturgie et elle est fort recommandée (SC n° 52) car elle est nécessaire pour nourrir la vie chrétienne. Elle doit expliquer un aspect des lectures scripturaires, ou bien d'un autre texte de l'ordinaire ou du propre de la messe du jour, en tenant compte soit du mystère que l'on célèbre, soit des besoins particuliers des auditeurs (*Inter Œcumenici* n° 54). »¹⁴

Le grand critère qui doit permettre à tout prédicateur de s'interroger sur sa pratique est donc la célébration liturgique. Ceci n'implique pas forcément qu'il soit enfermé dans ce qui, ce jour-là, est vécu par la communauté. La manière dont, dans notre exemple, les prédications de l'Avent sont orientées sur le thème de l'espérance nous a semblé intéressante comme permettant à la communauté de vivre la célébration de l'Avent dans une continuité et une progression de bon aloi. Il peut être bon, pour rejoindre le P. Botte, de tracer des sillons afin que puissent germer, en son temps, les fruits de la Parole de Dieu :

« Il ne faut pas s'attendre à ce que cela se fasse en un jour et il ne faut pas juger d'après les résultats immédiats. Le grain ne germe pas en un jour. Il faut que le prédicateur ait foi en l'efficacité de la Parole de Dieu et qu'il ne cesse d'en exploiter les richesses. »¹⁵

En définitive, prêcher c'est enseigner pour célébrer. Ce ne peut être le lieu d'un enseignement systématique et complet. L'homélie n'est pas appelée à résoudre la question de la catéchèse. Elle pourrait cependant y aider en laissant sur sa faim le fidèle ou en lui donnant faim. La célébration dominicale n'est le tout ni de la vie chrétienne, ni même de la pratique entendue comme ce

14. PGMR n° 41.

15. Dom B. Botte, *art. cit.*, p. 323.

qui exprime, nourrit et signifie la vie de la communauté ecclésiale.

LES HOMÉLIES DANS CINQ PAROISSES

Les richesses de la Parole de Dieu sont multiples. « Le mystère que l'on célèbre » et « les besoins particuliers des auditeurs » dont parle le *Missel Romain* sont des mines. Comment le prédicateur doit-il s'orienter ? Pour entrer dans cette question, aidons-nous d'un second gros-plan. Nous nous proposons maintenant de regarder les choix accomplis par plusieurs prédicateurs les mêmes jours. Nous avons rassemblé les feuilles éditées par cinq paroisses, les quatre premières semaines de janvier 1987, c'est-à-dire pour la fête du Baptême du Seigneur et les deuxième, troisième et quatrième dimanche du temps ordinaire de l'année A¹⁶.

Ci-dessous, nous trouvons un relevé des chemins que les prédicateurs font parcourir aux fidèles. Nous les présentons dimanche après dimanche, avec les titres. Les guillemets doubles indiquent qu'il s'agit de phrases littéralement reprises du texte.

Relevé schématique des homélies

BAPTÊME DU SEIGNEUR (A)

● Première paroisse : BAPTÊME DU SEIGNEUR

La solidarité de Jésus avec le peuple pécheur.

Jésus invite Jean-Baptiste à entrer dans le plan de Dieu.

« En Jésus, Dieu s'est introduit au cœur de l'homme. »

16. A cette collection, manque cependant le feuillet correspondant à la prédication du 3^e dimanche du temps ordinaire dans la deuxième paroisse.

→ « Et nous-mêmes, baptisés... sommes-nous prêts à suivre la trajectoire du Christ ? »

● Deuxième paroisse : ÉPIPHANIES

La triple épiphanie dans la tradition de l'Église maintenue en Orient.

La manifestation, la connaissance du Christ est essentielle à l'homme pour réaliser sa destinée ; d'où l'importance traditionnelle de l'épiphanie.

La préoccupation de tout baptisé devrait être de faire connaître le Christ.

Le baptême est une théophanie et décrite comme telle par les évangélistes.

En Jésus, le ciel et la terre se rejoignent comme cela est manifesté.

Nécessité de notre conversion « pour se débarrasser des obstacles empêchant de reconnaître celui qui vient ».

● Troisième paroisse : LE BAPTÊME DU CHRIST ET LE NÔTRE

Au baptême, Jésus n'a pas été « purifié de la faute originelle qui est un état d'indifférence à Dieu ».

Mais il a voulu être compté au rang des pécheurs et, au milieu d'eux, a été proclamé fils de Dieu.

« Il n'a pas été intégré à l'Église car c'est l'Église qui s'intégrera à lui. »

« Mais il a reçu l'onction divine, l'effusion d'eau et d'esprit » et « son baptême est le prototype du nôtre. »

→ Nous aussi, nous sommes consacrés et envoyés pour faire son œuvre.

● Quatrième paroisse : ET SI NOUS PARLIONS DE LA TRINITÉ

« Au commencement », la communion d'amour des trois.

Au début de la création, l'Esprit et « Dieu dit » : les trois.

A l'annonciation : les trois.

Au baptême de Jésus, les trois se rendent gloire.

→ Notre baptême « au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ».

« Comment honorons-nous ce mystère de notre foi ? »

La sainte Trinité est-elle la source du dynamisme de notre vie, la lumière qui nous guide ?

- Cinquième paroisse : ÊTRE FILS

« Le ciel rejoint la terre » : « scène grandiose ».

Jésus au rang des pécheurs, scandale de l'humilité de Dieu qui va jusqu'à la croix.

→ Au baptême, nous sommes déclarés fils bien-aimés pour prendre le chemin du Christ, et nous mettre au rang des petits.

DEUXIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (A)

- Première paroisse : NOTRE VOCATION EST DE MONTRER LE CHRIST

Jean-Baptiste est signe du passage de l'envoyé de Dieu, en étant un lutteur,

en étant un contemplatif.

Jean-Baptiste est une main qui nous indique la route, en étant attentif aux signes de Dieu,

en attendant de l'autre sa conversion.

→ Devenons signe de Dieu,

en étant attentif aux signes de la présence de Dieu, en nous réjouissant d'accomplir notre mission sans attendre de compensation.

- Deuxième paroisse : (sans titre)

« La Parole de Dieu prend corps en Jésus. »

Rencontre entre l'annonceur qui appartient à toute une lignée de prophètes et « l'annoncée qui vient d'ailleurs ».

Jean-Baptiste clôt le vieux-monde et « remet historiquement les clefs du monde nouveau à Jésus ».

« La terre promise est désormais en Jésus. »

La conversion du cœur, la pénitence « ouvre à la foi messianique ».

- Troisième paroisse : TOUS APPELÉS À ÊTRE SAINTS

Citation de l'appel de saint Paul.

En invoquant le nom du Seigneur, nous nous reconnaissons participants de la nature divine, participation que nous devons achever.

La vocation universelle à la sainteté en LG 41.

Réponds à l'appel sans peur ni tricherie.

- Quatrième paroisse : L'ÉGLISE MYSTÈRE DE COMMUNION

Semaine de l'unité

Les divisions dans l'Église sont des « blessures dans le cœur de Dieu qui veut rassembler ».

Redécouvrir que l'Église est un mystère qui tire son origine de la Ste Trinité.

Notre vocation chrétienne « consiste à nous ajuster les uns aux autres pour édifier le temple spirituel ».

- Cinquième paroisse : LA VOIE D'ACCÈS À L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Semaine de l'unité

St Paul avait le souci de l'unité de tous ceux qui invoquent le nom de Notre Seigneur Jésus-Christ.

→ « L'assistance individualiste à la messe est aux yeux de l'apôtre sacrilège. »

« Évacuons de nos messes la peste nauséabonde de l'individualisme et des cotteries. »

*TROISIÈME DIMANCHE
DU TEMPS ORDINAIRE (A)*

- Première paroisse : LA GLOIRE DE DIEU, C'EST L'HOMME VIVANT. LA VIE DE L'HOMME, C'EST LA VISION DE DIEU (Irénée de Lyon)

Dieu lui-même prend en main la cause de notre vie, pour faire de nous des hommes vivants.

Nous sommes les témoins et les collaborateurs de Dieu, en J.-C. Cela demande pour nous une conversion.

- Troisième paroisse : DU LAC À LA MER

« Double atmosphère contrastée » entre Corinthe et la Galilée.

Grâce à Paul, la vérité, née en Galilée, est portée à Corinthe.

Mais après 5 ans, Paul est inquiet : la Vérité, qui est née en Jésus, garde-t-elle des chances de se faire entendre ?

→ « Cette interrogation nous rejoint car Jésus-Vérité, cela n'est pas évident. » Et pourtant Paul continuera...

- Quatrième paroisse : PAUL, VOUS CONNAISSEZ ?

Disciple fougueux du sage Gamaliel

Puis fondateur d'Église, apôtre... après le chemin de Damas.

Pourquoi Dieu l'a-t-il choisi ? « Nous ne le comprenons pas. »

→ Pour suivre le Christ, « commence par la prière, l'étude, l'obéissance à la voix du Seigneur et le Christ t'illuminera ».

- Cinquième paroisse : LES DÉTOURS DE LA BONNE NOUVELLE

Exemple d'une femme fatiguée à qui est refusée une place dans un autobus et qui, un mois après, reçoit des excuses.

Sourire = bonne nouvelle.

Patience de St François de Sales.

Notre patience et notre témoignage inlassable pour toucher les cœurs.

QUATRIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (A)

● Première paroisse : (sans titre)

A Corinthe, comme en Galilée,
Paul et Jésus annoncent le bonheur aux humiliés, aux opprimés, aux bâtisseurs du royaume.

→ Comment faire entendre ce message d'amour ?

« Saurons-nous utiliser les moyens modernes de communications sociales afin que retentissent les béatitudes ? »

● Deuxième paroisse : (sans titre)

La première béatitude sur la pauvreté résume les suivantes.

« Étonnante pauvreté qui est béatitude. »

« Dieu marche en tête du chemin de pauvreté. »

Dieu nous dépouille délicatement pour que nous devenions pauvres devant lui et nos frères.

● Troisième paroisse : ANNA BARGETON : LE CHEMIN DES BÉATITUDES

Récit d'un scénario d'une pièce : une fille reste au service de sa mère autoritaire qui lui interdit d'épouser celui qu'elle aime et qui s'en ira.

Ils se rejoindront dans la mort (en Dieu).

« Sommes-nous comme Anna, victime toute trouvée ? »

« Sommes-nous trop préoccupés de notre bonheur, comme sa mère ? »

« Sommes-nous paralysés, comme le garçon sans audace ? »

Les béatitudes posent les mêmes questions : avons-nous faim de justice ? Acceptons-nous notre pauvreté ?

- Quatrième paroisse : HEUREUX QUI ÉCOUTE LA PAROLE DE DIEU ET LA MET EN PRATIQUE

Les programmes politiques...

Les béatitudes : une charte qui fait droit au respect de la personne humaine et à l'équité.

Le Seigneur bénit les pauvres de cœur.

→ C'est lui-même qui nous invite à y entrer comme lui-même y a été soumis.

- Cinquième paroisse : VOUS AVEZ DIT : « COMMUNICATIONS SOCIALES »

Les difficultés de la communication — nos exigences. En cette journée, ne devons-nous pas prier et, surtout, « nous intéresser à ce qui fait leur travail quotidien : la vie des autres ».

Pour agir, il faut être informé.

Cet ensemble peut laisser perplexe le lecteur. Rappelons ici que notre propos vise seulement à préciser quelques questions sur la pratique actuelle de l'homélie¹⁷. Ce second tableau vérifie déjà ce que nous avons dit plus haut sur la présence constante de la Parole de Dieu : sans se reporter au lectionnaire, il est aisé de repérer les péricopes évangéliques commentées. Nous voudrions maintenant examiner de plus près comment ce rapport à l'Écriture, dans le cadre de la célébration eucharistique, est mis en œuvre : Comment le prédicateur se situe-t-il face à elle ? Comment lui-même situe les auditeurs face à la Parole qu'il commente ?

17. Nos questions rejoignent, à bien des égards, celles posées par le Comité théologique de Lyon dans une note récente : *Réflexions pastorales sur l'homélie*, DC 20 avril 1986, pp. 418-421.

L'homélie, parole libre

Une impression double se dégage : pour chaque dimanche, des traits communs qui laissent place à des différences très sensibles. Essayons de préciser :

- Pour le Baptême du Seigneur, les homélies peuvent être regroupées autour de deux thèmes : Jésus se range du côté des pécheurs, des petits (1^{re}, 3^e et 5^e paroisses) ; Dieu se manifeste (2^e et 4^e paroisse).
- Au second dimanche du temps ordinaire, l'idée d'une vocation chrétienne, appel à participer à la construction du royaume, est présente dans quatre paroisses sur cinq avec des modalités différentes : appel à accomplir notre mission d'une manière désintéressée (1^{re} paroisse), appel à la sainteté (3^e), appel à bâtir l'unité (4^e et 5^e).
- Le 3^e dimanche, il y a unanimité des quatre paroisses dont nous avons un texte pour inviter à collaborer à l'évangélisation (trois prennent l'exemple de Paul).
- Enfin, le 4^e dimanche, deux paroisses ont choisi de parler des communications sociales et les trois autres des béatitudes en privilégiant celle sur la pauvreté.

Cela dit, il est facile aussi d'observer combien les idées développées peuvent être différentes. Quelques exemples :

- Le Baptême du Seigneur considéré comme une épiphany invite un prédicateur à interpeller ses auditeurs sur les obstacles à la foi (2^e paroisse) et un autre à leur demander d'être conséquents avec leur foi (4^e paroisse).
- Au deuxième dimanche, l'un montre Jean-Baptiste comme appartenant au « vieux monde » (2^e paroisse) tandis que l'autre nous le donne en exemple pour aujourd'hui (1^{re} paroisse).
- En ce qui concerne les béatitudes (4^e dimanche), l'un prêche pour que nous devenions pauvres (2^e paroisse) et l'autre pour que nous acceptions notre pauvreté (3^e paroisse).

Ces commentaires — presque toujours de l'évangile — ne sont pas pour autant contradictoires. Ils manifestent, à notre sens, la liberté avec laquelle le prédicateur prolonge la Parole de Dieu, évoluée à partir de celle-ci. Comme il choisit librement une lecture ou un point particulier, il en livre une traduction ou une interprétation qui ne se prétend pas universelle. On peut penser (de loin) aux commentaires très divers que les Pères de l'Église nous ont laissés.

Pour nous, ce constat au sujet de la pratique actuelle de l'homélie, très positif en soi, pose deux questions successives : Cette liberté n'est-elle pas fondamentalement celle de la Parole de Dieu ? L'un des aspects les plus importants de la Réforme liturgique¹⁸, redevable sur ce point à l'immense élan du renouveau biblique, n'est-il pas d'avoir comme libéré la Parole de Dieu pour la livrer toute entière aux fidèles, c'est-à-dire, avec sa vivacité et sa force, son tranchant et sa douceur, capable de les atteindre aujourd'hui comme au premier jour ? Le prédicateur — c'est la seconde question — n'est-il pas d'abord invité à se laisser saisir par cette Parole que Dieu adresse, aujourd'hui, et à son Peuple et à son ministre ? Chaque prédicateur pourrait s'interroger sur le respect de cette liberté de la Parole de Dieu. Autrement dit, est-elle une référence à laquelle il puise librement ou, mieux, est-elle pour lui et la communauté un lieu d'éveil, une source vive ?¹⁹

18. Cf. *Inter Œcumenici*, EDIL 199-297.

19. Rappelant l'importance de la Sainte Écriture pour l'Église, la Constitution conciliaire *Dei Verbum* affirme : « Il faut donc que toute la prédication ecclésiastique, comme la religion elle-même, soit nourrie et régie par la Sainte Écriture » (n° 21). Un peu plus loin (n° 25), elle exhorte les ministres de la Parole à s'attacher aux Écritures car, dit-elle en citant St Augustin, « est vain prédicateur de la parole de Dieu au-dehors, celui qui ne l'écouterait pas au-dedans de lui » (Serm. 179, 1 : PL 38, 966).

L'homélie, « actualisation » de la Parole de Dieu

La tradition de l'Église est constante à porter ce souci :

« De toutes les manières d'exprimer l'aujourd'hui de la Parole, la première est certainement l'homélie. »²⁰

Comment les 19 homélies que nous avons sous les yeux ont-elles accompli cette mission ? On aura remarqué leur structure commune : Dans un premier temps, le prédicateur explore le texte qui le conduit à fixer son attention sur une situation, une attitude ou un enseignement. Vient ensuite une seconde partie introduite souvent par « et nous aussi... ». On comprend aisément qu'il s'agit d'actualiser la Parole de Dieu avec le schéma suivant :

- Ce que l'évangile dit.
- L'application dans nos vies.

Pour illustrer notre affirmation, nous pourrions reprendre plus de la moitié des prédications. Il suffit d'y renvoyer : lorsque l'homélie est ainsi structurée, nous avons mis une flèche devant ce qui constitue la deuxième partie. Celle-ci est d'ailleurs souvent moins importante que la première et forme comme une conclusion. Les prédicateurs, et c'est à mettre à leur crédit, cherchent visiblement à établir un lien le plus direct possible entre le texte sacré et la vie des fidèles. Se présente ici pour nous une difficulté : La manière dont ce lien est systématiquement mis en relief respecte-t-il la nature profonde du mystère vivant de la Parole de Dieu ? Serait-elle située dans un passé dont il faudrait la dégager pour lui permettre de trouver son application aujourd'hui ?

Prenons un exemple. Au sujet du Baptême du Seigneur, plusieurs prédicateurs insistent sur le fait que Jésus s'est rangé du côté des petits, des pécheurs. Celui qui a prêché dans la première paroisse en a tiré la question : « et

20. Robert Cabié, *L'Église en prière*, t. II : L'Eucharistie, Cerf, 1983, p. 83.

nous-mêmes, baptisés... sommes-nous prêts à suivre la trajectoire du Christ » ? Celui de la cinquième paroisse a conclu en disant qu'« au baptême nous sommes déclarés fils bien-aimés pour prendre le chemin du Christ, et nous mettre au rang des petits ». En accentuant légèrement, tout se passe comme si actualiser la Parole de Dieu signifiait établir un pont entre l'Évangile situé historiquement et la vie des hommes aujourd'hui. Dans notre exemple, le pont, c'est l'idée que nous devons être solidaires des plus démunis ; ce que Jésus a mis en pratique naguère et par excellence, nous devons nous aussi le faire.

L'actualité de la Parole de Dieu n'est-elle pas davantage la compréhension ou la révélation qu'aujourd'hui s'accomplit encore ce que Jésus a inauguré ? Sa solidarité avec les pécheurs, que manifeste le baptême par Jean, se développe et s'accomplit mystérieusement dans ce que les hommes sont invités à vivre aujourd'hui.

« Dire l'actualité de la Parole signifie indissociablement : rendre attentif l'auditeur, et rendre vivant le contenu de la Parole, afin de permettre à chacun, dans l'écoute et la prière, d'être contemporain du Christ. »²¹

Une nouvelle fois, nous sommes renvoyés à la nature liturgique de l'homélie. Élément de la liturgie, acte liturgique, l'homélie est célébration de l'action de Dieu à laquelle toutes les actions des hommes sont unies (en positif ou en négatif), annonce que « cette Parole de l'Écriture, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit »²², préparation de l'assemblée à l'action eucharistique et, enfin, exhortation à vivre selon le mystère d'Alliance dont la communauté fait mémoire. La vie des hommes, dans cette perspective, devient beaucoup plus qu'un terrain d'application. C'est le lieu même de l'annonce.

21. *Réflexion pastorale sur l'homélie*, art. cit., p. 419.

22. Lc 4, 21. Ce verset est appliqué par nombre de Pères de l'Église à l'homélie. Cf. Robert Cabié, *op. cit.*, p. 75.

L'homélie, parole de foi

Cela semble être évident. De fait la vie de foi occupe une large place parmi les thèmes des homélies recueillies. Il est même très remarquable que les questions d'ordre moral ne soient guère traitées pour elles-mêmes. Et lorsqu'elles le sont, la conversion apparaît bien être la clé pour la compréhension et l'orientation de la vie morale du chrétien. On pourra se reporter, en particulier, aux homélies du 2^e dimanche du temps ordinaire prononcées dans les quatre premières paroisses.

Il serait intéressant — mais il faudrait alors un échantillonnage beaucoup plus large — de relever, de manière précise, le contenu doctrinal des homélies et de les comparer à des exposés systématiques de la foi chrétienne. Devra-t-on s'étonner de certains silences ? Par exemple, nous n'avons rencontré, au cours de nos recherches, aucune prédication au sujet du sacrement des malades. Et, à l'évidence, nous sommes loin des sermons qui, dimanche après dimanche, enseignaient les commandements à observer, les vertus à pratiquer ou les sacrements à recevoir. Parole de foi, l'homélie ne saurait envisager d'être un exposé de l'ensemble de la foi chrétienne. Le point important est ici la recherche d'un équilibre et d'une harmonie pour la vie de foi de la communauté. Si le prédicateur ne doit pas tout dire, il devra, cependant, tenir compte de l'ensemble de la vision chrétienne.

Notre interrogation se porte davantage sur l'ambiguïté pouvant exister entre une parole sur la foi et une parole de foi. Les prédicateurs centrent souvent leurs propos autour de nos difficultés à croire et à agir selon notre foi ; il est clair que leur objectif est de provoquer les fidèles à avancer sur le chemin de la foi : Croyons-nous vraiment ? Agissons-nous en conformité avec notre foi ?

Si ces remises en question sont certainement nécessaires à toute avancée dans la vie chrétienne, doivent-elles occuper tout le terrain des homélies ? Parole de foi au

cœur d'une célébration, la prédication est appelée à être une sorte de développement des mystères de la foi. L'homélie doit encourager la foi des fidèles, la nourrir, et plus encore l'ouvrir, pas seulement l'inquiéter. Le prédicateur, au fond, doit non seulement avoir devant ses yeux et rendre présent aux yeux des fidèles la grâce et les faiblesses de leur foi mais aller jusqu'à exposer les « mystères », objet de cette foi. N'est-ce pas ce qu'on appelle, en tradition, la mystagogie ?

★

Notre enquête a été trop succincte pour nous autoriser une autre conclusion que celle de constater avec satisfaction que l'homélie a bien retrouvé son cadre et son caractère liturgique. Sans doute, n'a-t-on pas encore pris toute la mesure de ce renouveau, en particulier quant à l'annonce des mystères pour la célébration desquelles la communauté est rassemblée.

Pour autant, ce renouveau, désiré depuis longtemps et déjà partiellement mis en œuvre avant Vatican II, est devenue avec la Réforme liturgique une chance et une aventure pour toutes les assemblées²³. En prendre conscience est la condition essentielle pour réfléchir sur la pratique de l'homélie aujourd'hui :

« Celui qui vit et accepte cette aventure peut utilement se poser quelques questions sur la manière dont il conduit son effort et a tenté de rendre actuelle et vivifiante l'interpellation de Dieu à son Peuple²⁴. »

23. Nous nous sommes arrêtés sur les prédications dominicales mais on se souvient que dans toutes les célébrations des sacrements et des bénédictions, la Parole de Dieu et celle, conséquente, du ministre qualifié ont retrouvé leur place. Ainsi a été réalisé généreusement le souhait du Concile que « dans les célébrations sacrées soit restaurée une lecture de la Sainte Écriture plus abondante, plus variée et mieux adaptée » (SC n° 35-1).

24. *Réflexion pastorale sur l'homélie*, art. cit., p. 418.

Nous sommes entré nous-même dans ce jeu des questions, que nous espérons utiles, tout en sachant que les réponses pouvaient et devaient dépasser le cadre de la prédication liturgique. Si l'enseignement que l'homélie apporte semble insuffisant, n'y a-t-il pas lieu de s'interroger sur le ressourcement de la communauté dans son ensemble ? Et si sa qualité liturgique apparaîtrait encore déficiente, ne doit-on pas d'abord s'interroger sur la vie liturgique de la communauté ?

Dominique LEBRUN